

CHANSONS

MODULATION

*Un ruisseau clair serpente sous le saule,
 Dans l'herbe il semble une lame d'argent
 Ou quelque ruban
 Onduleux, moiré, glacé, et qui frôle
 Le bord doucement...*

*Il reflète un pan de ciel bleu turquoise
 Et parfois un toit de tuile ou d'ardoise
 Fine... Ce serait ici un coin frais
 Pour mener des rêves doux, égarés
 Sur la pente idéale,
 Sur la pente sentimentale...*

*Oh ! une main amie... un front à cette épaule...
 Un ruisseau clair serpente sous le saule...*

NOCTURNE

*Dans la nuit bleue et l'ombre molle
 Monte un doux aveu sans parole.
 L'âme loin du monde s'envole
 Dans la nuit bleue et l'ombre molle.*

*Un très doux aveu sans parole
Vibre comme un chant de viole...
Dans la nuit bleue et l'ombre molle
L'astre s'allume en girandole.*

*Et l'on quitte tout soin frivole
Pour goûter l'aveu sans parole
Qui vit et vibre et puis s'envole
Dans la nuit bleue et l'ombre molle.*

CHANSON

*Il est doux de voir au lucide azur
L'oiseau qui s'envole léger ;
Il est doux de voir le ru vif et pur
Et le beau jardin bocager.*

*Le soleil rayonne. Il flotte par l'air
Un arôme subtil et frais
Et les arbres font un dôme d'or vert
Jusqu'à l'horizon des forêts.*

*Et la rose éclore est comme un brocart
Où scintillent les diamants.
Et le pampre lourd festonne avec art
Parmi de chauds bourdonnements...*

*Ah ! vite, oublions, oublions l'ennui,
Oublions la peine d'amour !
Allons nous ébattre avant que la nuit
Redescende au jardin du jour.*

MATIN

*Les volets gris. Les rideaux jaunes. La maison
Blanche. Et le matin dans le jardin. Un frisson
Frais de lumière candide ;
L'horizon argenté de brume translucide.
Le gravier craquant sous des pas. Le battoir ;
Et brouette et rateau et bruit de l'arrosoir.
L'herbage, le chemin, la rosée et la caille ;
Et le gémissement d'un lourd charroi de paille.*

VERT-DE-GRIS

*Sur la mer violette
Passe un vol de mouette.*

*Sur la mer d'émeraude
Un vol de courlis rôde.*

*Vois les gris goëlands
Avec les moutons blancs*

*Sur la plaine liquide
S'ébattre... Un ciel livide*

*Domine tout l'espace...
Oh ! braver face à face*

*La tempête... Oh ! partir...
Et périr...*

ÉMERAUDE

*L'été moite au fond des jardins,
L'ombre bleue. Et la lumière
D'or. Et le miel ; et les épices de la terre,
Œillets, roses, abeilles, trèfles et sainfoins...*

*L'été voluptueux, superbe,
Un peu las par moment de tant de fenaison
Et respirant le soir au seuil de sa maison
L'odeur du clair de lune et de fruits mûrs dans l'herbe.*

OPALE

IMPRESSION D'HIVER

*...L'atmosphère laiteuse
Comme un camélia,
Comme l'aile neigeuse
Qu'un ramier délia...*

*L'atmosphère de brume
Rose, et d'argent léger
Où le soleil allume
Un rayon passager...*

RENOUVEAU

*L'enfant Printemps d'un pas léger passe le seuil.
Il est coiffé de perce-neige, d'anémone,*

*De violettes, de jonquilles. Et son œil
Gris-bleu luit. Un doux son de tambourin résonne*

*Dans les vergers. Les Heurs tressent une couronne
De fleurs neigeuses pour l'accueil
Du nouveau roi. L'azur frissonne ;
Il est glacé de diamants. Quelque bouvreuil*

*Essaie un chant charmant sur une branche.
Vois ! bientôt l'herbe sera blanche
De pâquerette ainsi que de lait répandu.*

*L'appel de la génisse au loin est entendu...
...Une inquiète ardeur ; et la sève et la brise
Levant partout le sceau de l'hiver qui s'épuise...*

CLAUDE LORREY.